Je cherchais le fleuve Sanaga.

Le tapis vert de la forêt se pommelait çà et là de clairières. La terre était devenue rougeâtre.

Troublés par le bruit, des villageois agitaient leurs houes pour saluer mon passage.

Le soleil descendait dangereusement à ma droite. Sa teinte orangée m'inquiétait. Mon oignon indiquait dix-sept heures quarante.

— Merde, merde, merde!

Le moteur vrombissait par habitude. Je le fis changer de ton et grimpai plus haut. Cela m'arrivait encore de rêvasser et de louper mes points de repère. Logiquement, j'aurais dû suivre la piste P1 jusque Ndjolé, puis là, piquer plein Sud. De toute évidence, j'étais trop loin. Je survolais la forêt. A cette heure, j'avais horreur de ça. Je pris le cap Sud-Est pour rejoindre la savane. Enfin, au loin, un de ses lacets m'apparut. La Sanaga était là.

« Salut grand serpent, pas fâché de te voir. » Je revirai Nord-Est et m'accrochai aux méandres du fleuve. Le soleil pouvait mourir maintenant, j'allais arriver à temps.